

Les métiers Pôle emploi Fusion-confusion et perte d'identité

« Depuis la fusion, je ne suis plus compétente et ça me rend malade ! »

Cette phrase d'une collègue résume à elle seule la situation que nous vivons tous au quotidien, vis-à-vis de nos métiers et de nos identités professionnelles. Avant la fusion, chacune, chacun d'entre nous avait un métier : conseil à l'emploi, indemnisation, recouvrement, orientation, appui gestion, encadrement ... et plus qu'un métier d'ailleurs, chacune, chacun avait une identité professionnelle.

Qu'en est-il de tout cela depuis 2 ans ?

- L'indemnisation et le conseil à l'emploi, deux métiers distincts ? Non un seul ! Et puis non, ce sera deux métiers distincts mais avec un socle commun ! La nature du cercle ? Son périmètre ? L'EIS ? L'EID ?
- L'accueil téléphonique comme métier émergent, avec le risque d'y végéter et de ne pas pouvoir évoluer malgré la pénibilité, est-ce vraiment souhaitable ?
- La relation entreprise limitée à la validation des offres en S@d, est-ce ainsi que nous lutterons contre la discrimination à l'embauche ?
- La disparition programmée du recouvrement sans voir arriver les reconversions promises, qui s'en soucie ?
- Les CDD jetables et d'ailleurs jetés, après avoir paré aux retards, luttons nous ainsi contre la précarité, conserverons nous ainsi nos savoir-faire ?
- L'orientation, dans un schéma d'organisation qui malmène la déontologie et la technicité, comment y croire ? Et que deviendront les ATO ?
- Des regroupements hasardeux de services et la multiplication des plateformes dans lesquelles se dissolvent les techniques et les repères professionnels, comme cache-misère des manques d'effectifs.
- Un management paralysé et englué qui revendique les moyens d'agir et de réagir.
- Une négociation métiers/classifications qui ne démarrera pas avant 2011
- Des orientations et des plans de formation qui eux, avancent et se mettent déjà en place

Alors, comment garder notre professionnalisme :

Après 4 jours de formation ? Pendant un entretien réduit à 10 minutes ? En n'ayant plus les moyens d'établir de relation de confiance ? Avec des consignes de plus en plus strictes, normées, chiffrées ? En appliquant un scénario type en réponse à des situations individuelles, complexes, humaines ? Au sein d'organisations chaotiques ? Dans l'éclatement des collectifs de travail ? Avec des objectifs intenablement quantitativement et qualitativement ?

Alors, comment ne pas se rendre malade :

D'avoir jour après jour la certitude de ne plus pouvoir faire du bon boulot ?
De ne plus rendre le service public attendu ?
De courir après le temps, toujours et encore ?



Alors, comment ne pas se mettre en grève et se faire entendre le 9 novembre ?